

Les Trois Fleurs de la Terre et les Trois Fleurs du Ciel

1. — Les Trois Fleurs de la Terre

L'HIVER est passé, dit l'Épouse des Cantiques, et les fleurs ont reparu. Pour les enfants du séraphique Père et les amis du séraphique Antoine de Padoue, il n'y a pas d'hiver ; comment y aurait-il d'hiver là où luit le soleil du divin amour ?

Voyez la petite Bergère que nous aimons ; la neige couvrait la terre, elle ouvre son tablier et il en sort des fleurs ravissantes, des fleurs embaumées ; il en est ainsi de toutes les âmes où règne le divin amour : ni la glace de l'hiver, ni la glace de la mort ne peuvent en flétrir les fleurs radieuses, ni un seul instant arrêter leur germination. L'amour n'est-il pas plus fort que la mort ? Ne fond-il pas toutes les glaces et n'enfante-t-il pas tous les héroïsmes, qui font épanouir les belles fleurs de toutes les vertus ?

Parcourez avec moi le parterre séraphique dont saint Antoine de Padoue est le diligent et ravissant jardinier. Voici trois fleurs qu'il a plantées de préférence, trois fleurs qu'il cultive avec amour, qu'il veut toujours y voir épanouies.

La première fleur s'appelle l'*Œuvre des Missions*. Tout le monde peut y contribuer en donnant à saint Antoine de Padoue tout ce qui peut être utile aux Missions et aux Missionnaires dans les pays sauvages. Or, *tout*, absolument *tout* peut leur être utile, jusqu'à une épingle, un petit bouton doré, un petit ruban monté en couleur, une petite poupée, un petit jouet d'enfant, un peu d'étoffe, un vieux vêtement, une vieille robe démodée, etc., etc. Dans chaque petite ville, aussi bien que dans chaque grande ville, un *ouvroir* est formé sous le patronage de saint Antoine de Padoue, et là, les zélatrices de l'*Œuvre des Missions* de saint Antoine de Padoue se font *ouvrières de Jésus*, et, sous leurs doigts diligents, tous ces divers objets se transforment, se transfigurent. Saint Antoine de Padoue y déploie sa merveilleuse industrie, et, comme par miracle, ces objets prennent des formes nouvelles : la petite poupée devient un Enfant-Jésus, le vieux vêtement embellí par les beaux rubans devient une belle chape, et la vieille robe retournée et galonnée un magnifique ornement pour le saint sacrifice.

Que de belles roses a fait épanouir le soleil de l'amour ! Remplissons-en une belle corbeille et portons-la en étrenne sur l'autel de notre bien-aimé Saint.

La seconde fleur s'appelle l'*Œuvre des Catéchismes*, spécialement destinée aux petits sauvages que nous ont créés et que nous créent, hélas ! cha-